

Caroline **CHIMOT**



Caroline CHIMOT



Caroline CHIMOT a participé aux Jeux Olympiques d'Atlanta en 1996. Elle fait partie de l'ensemble France en gymnastique rythmique qui terminera à la quatrième place. Mais pour en arriver là, beaucoup de travail et de sacrifices ont été nécessaires.

A l'âge de 6 ans, Caroline pratique la danse. En 1985, elle assiste à la fête de fin d'année du club de gymnastique rythmique de Villeneuve d'Ascq (VARIS GR). Impressionnée, elle fait le choix d'intégrer le club. Elle a 7/8 ans. Après un an d'initiation, elle intègre le groupe compétition et l'aventure commence.

Elle intègre la section sport-étude du collège Carnot de Lille en 6^{ème}. En 5^{ème}, elle est prise au Pôle espoir de Calais mais doit arrêter le sport un an pour des problèmes de cartilages liés à la croissance. Sa jeune carrière en GR aurait pu s'arrêter là. Elle rappelle : « Le radiologue m'avait dit que je ne ferais plus jamais de gymnastique. Heureusement que je ne l'ai pas écouté ! En 4^{ème}, j'étais rétablie et j'ai intégré le Pôle de Calais en internat ».

Elle n'est pas la meilleure à son arrivée, mais elle dispose des qualités physiques et morales nécessaires pour devenir une athlète de haut niveau. Elle doit travailler régulièrement pour mener de front carrière sportive et études. Elle s'entraîne 25 heures par semaine, voire plus lors des stages pendant les vacances scolaires et a très peu de loisirs. A force de travail, elle s'impose au sein du Pôle de Calais et, en classe de 3^{ème}, Caroline est cinquième Française en individuelle et on lui propose d'intégrer l'ensemble France pour tenter la qualification aux Jeux Olympiques de 1996.

En 1994, Caroline CHIMOT intègre l'équipe de France en ensemble alors qu'elle est en classe de seconde. Remplaçante quelque temps, elle travaille sa technique à l'engin et s'impose comme titulaire, place qu'elle ne quittera plus jusqu'à la fin de sa carrière. Le parcours pour décrocher la qualification aux Jeux Olympiques d'Atlanta de 1996 est en route.

En 1994, l'ensemble France avec Caroline termine 6^{ème} aux championnats du Monde de GR à Paris. Puis il obtient une 5^{ème} place aux championnats d'Europe en 1995 à Prague. La même année, la qualification pour les Jeux se joue aux championnats du Monde. Caroline nous explique : « Notre qualification s'est faite aux championnats du Monde de Vienne où il fallait entrer dans les 8 premières places. Nous avons été cinquièmes après deux très beaux passages. Je me souviens de l'attente du palmarès où nous parlions avec mes coéquipières de ce que nous ferions en cas de non-sélection aux Jeux. Ça aurait été une tout autre vie ! ». Avec cette qualification en poche la pression commence à monter tout au long de l'année précédant les Jeux. Et Caroline nous explique la préparation intensive qu'elle et son ensemble ont endurée : « Nous nous sommes entraînées encore plus que d'habitude et nous avons adapté notre programme scolaire. Nous avons fait plusieurs stages aux États-Unis pour nous habituer aux conditions d'entraînement et de compétition aux États-Unis. Nous nous sommes entraînées dans une base militaire en Floride, qui avait de très belles installations. C'était particulier comme lieu d'entraînement ! ».

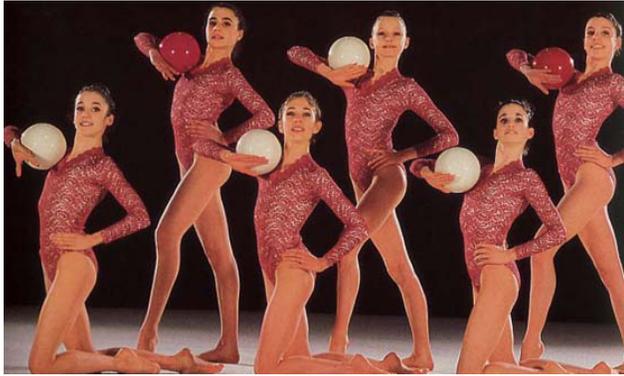
Les Jeux Olympiques d'Atlanta se sont déroulés du 19 juillet au 4 août 1996. L'ensemble France de GR avec Caroline CHIMOT est passé le dernier jour de la compétition. De ce fait, Caroline

n'a pas pu assister à d'autres compétitions car les entraînements remplissaient son emploi du temps. Heureusement, tous les athlètes français logeaient dans le même immeuble du village olympique. Elle se souvient que les handballeurs français mettaient l'ambiance et détendaient l'atmosphère. C'était vraiment sympa.

La compétition s'est très bien déroulée et le passage avec les cerceaux a été excellent et apprécié par le journaliste français Pierre FULLA qui le commentait à la télévision.



Caroline au premier plan



Caroline à genoux au milieu, 1996

L'ensemble France, composée de Nadia MIMOUN, Frédérique LEHON, Audrey GROSCLAUDE, Sylvie DIDONE, Caroline CHIMOT et Charlotte CAMBOULIVES, remporte une excellente quatrième place derrière l'Espagne, la Bulgarie et la Russie à seulement 166 millièmes de point du podium. Après cette belle performance, Caroline passe le mois d'août à préparer son BAC S qu'elle passe avec succès en octobre lors de la session de rattrapage prévue pour les blessés ou sportifs de haut niveau. Ensuite, elle s'inscrit

en STAPS et suit la formation jusqu'au DEA. Puis elle soutient une thèse de doctorat en sociologie des organisations sportives. Lors de ses études à la faculté du sport, Caroline pratique de nombreuses activités sportives qu'elle ne pouvait pratiquer quand elle était en équipe de France de GR : « J'ai pratiqué pour la première fois pas mal de sports en STAPS (rugby, natation, athlétisme, basket, gym, danse, etc.) car j'avais fait peu d'EPS pendant mon cursus scolaire étant dispensée car sportive de haut niveau. J'ai même vraiment bien appris à nager à la fac ! Ensuite, j'ai fait de la danse moderne jazz, contemporaine dans l'école de danse de Christina Crasto à Lille ».

Après les Jeux d'Atlanta, Caroline ressentait le besoin de faire une pause en GR. Pourtant elle devient entraîneur au VARS. Gaëlle MARAIS, son amie, alors directrice technique du club, la décide à devenir entraîneur au club. Elle y restera plus de 20 ans. Comme Gaëlle MARAIS, d'autres personnes ont marqué sa vie de gymnaste et Caroline les évoque : « Ma coéquipière Nadia Mimoun avec qui je suis encore en contact, nous avons beaucoup travaillé mais aussi beaucoup ri pendant toutes ces années. Mes entraîneurs pour le haut niveau Valérie BONVOISIN, Dina ATANASSOVA et mon chorégraphe Ludmil KOTSEV qui m'ont amenée jusqu'au plus haut niveau, Françoise PECHILLON qui m'a formée en tant qu'entraîneur à l'Université et qui entraîne maintenant ma fille et mes premiers entraîneurs au club du VARS, Claude Berthe et Isabelle Mionnet, m'ont beaucoup marquée. »

Après ses études, Caroline sera maître de conférences en sociologie à l'UFR STAPS de Reims pendant 10 ans, puis directrice des ressources humaines dans une entreprise industrielle. Ensuite elle passe le concours d'inspectrice de la jeunesse et sport et devient responsable du pôle politiques sportives de la Direction Régionale Jeunesse et Sport.

Plus tard, elle crée avec son mari Grégory DUPONT une société de conseil en performance sportive : FELIS. Elle nous donne les objectifs de leur société : « Nous accompagnons les clubs sportifs professionnels, les sportifs de haut-niveau et les staffs dans leur projet de performance sportive : préparation physique, nutrition, sommeil, data, préparation mentale, etc ».

Outre ses performances sportives individuelles et en ensemble en gymnastique rythmique au niveau régional, national, Caroline CHIMOT a participé à un championnat d'Europe et trois championnats du Monde et aux jeux Olympiques d'Atlanta. C'est une belle carrière sportive qui a démontré les qualités physiques et mentales de Caroline et sa force de travail pour atteindre ses objectifs. Elle a passé près de 30 années au VARS GR en tant qu'athlète et entraîneur .

Caroline veut rappeler aux jeunes que le sport et la compétition leur apporteront beaucoup de valeurs tout au long de leur vie : « Mon expérience olympique s'inscrit plus largement dans une carrière sportive faite de beaucoup de travail, d'abnégation qui m'a servi toute ma vie, jusqu'à aujourd'hui encore. J'ai conservé des valeurs de travail, de recherche de l'excellence et de solidarité dans le travail collectif ».

Caroline nous dit que c'est une chance pour le territoire d'accueillir les Jeux Olympiques et Paralympiques en France en 2024. Ce sera l'occasion pour des millions de visiteurs de découvrir la capitale mais aussi les autres villes qui accueillent des épreuves dont Villeneuve d'Ascq où se dérouleront les compétitions de handball et de basket-ball.

D'ailleurs elle espère pouvoir y venir en famille car elle est toujours très attachée à Villeneuve d'Ascq. Pour les sportifs qualifiés, elle nous explique : « C'est très particulier pour les sportifs français sélectionnés aux Jeux de concourir devant leur public. Certains y voient une source de motivation supplémentaire et d'autres une plus grande pression car ils seront attendus au niveau de leurs résultats ».